

le soir même qu'il était brave et depuis lors, qu'il était devenu un honnête homme. Les camarades l'aiment et le citent comme un fier soldat. Quelques malins ont bien essayé d'en rire, maintenant qu'ils ne le craignent plus. Leurs plaisanteries sur "le Tolbiac de Bruchard" n'ont pas eu, d'écho. Eux-mêmes, malgré eux, le respectent."

Le "Poilu" et le Saint Sacrement

Un de nos jeunes compatriotes, aspirant, qui se bat en Alsace, adresse à sa famille ce récit d'un haut fait vraiment admirable:

Le 15 juin, les boches ont envoyé des obus incendiaires sur le quartier de l'église d'A..., brûlant vingt-cinq maisons, dont l'église et le presbytère.

Au plus fort de l'incendie le curé d'A... s'arrachait les cheveux parce que le Saint Sacrement se trouvait au milieu des flammes, au premier étage, du presbytère. Un brave petit Basque..., "voit cela et simplement, il dit avec un accent si particulier: "J'y vais, oui, moi le chercher le S. Sacrement," et il se précipite dans la fournaise!

Tout le monde attend angoissé; une minute, deux minutes se passent... Ce sont des siècles! Enfin il reparaît noir de fumée, tenant dans ses mains le précieux dépôt... On le félicite, et il trouve cela tout naturel. Il remet le Ciboire au Curé, et il prononça ces paroles exquises de candeur et d'héroïsme inconscients: "Le voilà le Bon Dieu... je n'ai pas pu faire complètement la génuflexion devant parce que ça brûlait trop, j'ai simplement mis rapidement le genou par terre..."

Brave garçon! Il est proposé pour une citation bien méritée... Comment trouvez-vous ce "poilu," s'excusant presque de n'avoir pu bien faire sa génuflexion? C'est admirable!...

H. Le Glaneur.